

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE

*Polifemo*

OPÉRA \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ NICOLA PORPORA  
DU 8 AU 16 OCT. 2024 \_\_\_\_\_

## OPÉRA

---

mardi **8 octobre** 20 h  
jeudi **10 octobre** 20 h  
samedi **12 octobre** 18 h  
lundi **14 octobre** 20 h  
mercredi **16 octobre** 20 h

chanté en italien,  
surtitré en français

+/- 3 h  
entracte compris

---

### Bord de scène

rencontre avec  
l'équipe artistique  
le 12 octobre à l'issue  
de la représentation

# *Polifemo*

*Opera seria* en trois actes de **Nicola Porpora**  
sur un livret de **Paolo Antonio Rolli**  
Direction musicale **Emmanuelle Haïm**  
Mise en scène **Bruno Ravella**

Répétition scénique, septembre 2024



Marie Lys (Galatée)  
et Kangmin Justin Kim (Acis)



Delphine Galou (Calypso)  
et Paul-Antoine Bénos-Djian (Ulysse)





John Wilkie (metteur en scène chargé de la reprise à Lille)  
et Paul-Antoine Bénos-Djian (Ulysse)

---

## Générique

### **Polifemo**

Opera seria en trois actes de **Nicola Porpora** (1686-1768)

Livret de **Paolo Antonio Rolli**

Créé le 1<sup>er</sup> février 1735 au King's Theatre de Londres

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Mise en scène **Bruno Ravella**

Reprise assurée par **John Wilkie**

Décors et costumes **Annemarie Woods**

Lumières **D. M. Wood**

Assistant musical **Simon Proust**

Assistante aux décors et costumes

**Becky-Dee Trevenen**

Mouvements **Richard Caquelin**

Chefs de chant **Élisabeth Geiger,**

**Benoît Hartoin, Mathieu Dupouy**

Avec

**Kangmin Justin Kim** Acis

**Marie Lys** Galatée

**Paul-Antoine Bénos-Djian** Ulysse

**Delphine Galou** Calypso

**José Coca Loza** Polyphème

**Florie Valiquette** Nérée

**Laurène Andrieu, Antoine Berthe,**

**Pierre Cartonnet, Pacôme Coulibaly,**

**Jordan Dewet, Bruno Roseau** figurants

**Le Concert d'Astrée** orchestre

ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Nouvelle production

**Opéra national du Rhin, Opéra de Lille**

Partition

© **Éditions Parnassus Arts Productions**

---

## Quelques repères

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le genre de l'*opera seria* (« opéra sérieux »), venu d'Italie, gagne toute l'Europe. Basé sur des livrets nobles, héroïques ou tragiques, il se caractérise notamment par l'importance de ses effets scéniques et l'extrême virtuosité de ses airs. À Londres, depuis le succès de *Rinaldo* en 1711, Händel domine la scène lyrique avec ses opéras italiens et dirige l'Académie royale de musique.

En 1733, en opposition à son père le roi George II, protecteur de Händel, le prince Frédéric de Galles soutient la création d'une compagnie concurrente, l'Opéra de la Noblesse. La direction musicale en est confiée au compositeur napolitain Porpora, également professeur de chant réputé. Il travaille avec des interprètes en froid avec l'Académie, comme la soprano Cuzzoni et le castrat Senesino. Il fait aussi venir à Londres son meilleur élève, le célèbre castrat Farinelli. C'est avec ces véritables « stars » de l'époque qu'il crée en 1735 son *Polifemo* qui deviendra, par sa verve et son expressivité, son plus grand succès outre-Manche.

Pourtant, l'œuvre tombe rapidement dans l'oubli, même si le film *Farinelli* de Gérard Corbiau, en 1994, contribue à populariser l'air poignant d'Acis au troisième acte, « Alto Giove ».

Avec cette coproduction de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra de Lille, applaudie à Strasbourg, Colmar et Mulhouse en début d'année, l'œuvre est représentée pour la première fois en France. Il s'agit d'une version comprenant quelques coupes, mais aussi des pages inédites retrouvées grâce à des recherches récentes.

Le livret, écrit par le poète Rolli, entrecroise deux épisodes mythologiques faisant intervenir le cyclope Polyphème, fils de Poséidon : celui des amours d'Acis et Galatée issu des *Métamorphoses* d'Ovide, et celui de la liaison d'Ulysse et Calypso extrait de l'*Odyssée* d'Homère. Polyphème désire Galatée et retient les hommes d'Ulysse sur son île... Avec humour et finesse, Bruno Ravella transpose l'intrigue sur le tournage d'un péplum à Cinecittà dans les années 1960. Entre fiction et réalité, le récit dévoile autant l'action héroïque du film que les coulisses du tournage, avec leur lot de manigances et de jalousies.



---

## Personnages

**Polyphème**  
cyclope mangeur  
d'hommes, amoureux de  
Galatée

**Acis**  
berger, amoureux de  
Galatée

**Galatée**  
nymphe, amoureuse d'Acis

**Ulysse**  
roi d'Ithaque, héros de la  
guerre de Troie

**Calypso**  
nymphe, amoureuse  
d'Ulysse

**Nérée**  
suivante de Calypso

---

## Argument

### ACTE I

Sur le rivage d'une plage de Sicile dominée par la silhouette de l'Etna, les nymphes Galatée et Calypso pressentent les joies et les peines de l'amour qui vont bientôt enflammer leur cœur. Leur méditation est interrompue par le cyclope Polyphème qui brûle de passion pour Galatée et souhaite la couvrir des richesses que lui procure l'élevage de ses troupeaux. La nymphe l'éconduit poliment : elle lui préfère le timide berger Acis qui l'observe souvent sans oser l'aborder.

Au loin, les navires d'Ulysse se profilent à l'horizon. Après s'être illustré par la ruse durant la guerre de Troie, celui-ci aspire à retourner chez lui à Ithaque, mais le sort s'acharne à ralentir son voyage.

En abordant le rivage, Ulysse est accueilli par Acis qui le met en garde contre la férocité de Polyphème. Tandis que le jeune berger s'aventure dans un bois dans l'espoir d'apercevoir Galatée, Ulysse rencontre Calypso déguisée en pêcheuse et accompagnée de sa suivante Nérée. Leur badinage est troublé par Polyphème. Celui-ci offre à Ulysse et ses compagnons sa protection contre les autres cyclopes. Ulysse n'est pas dupe des intentions de Polyphème, mais n'a pas d'autre choix que de le suivre. Quant à Galatée, elle est troublée par son amour naissant pour Acis.

### ACTE II

Calypso soupçonne Polyphème de retenir captifs Ulysse et ses compagnons dans sa caverne. Elle imagine un plan pour les sauver, mais aperçoit bientôt Ulysse, contraint de s'occuper des troupeaux du cyclope. Il espère obtenir la libération de ses hommes en échange des trésors de ses navires et

---

## Argument

projette d'utiliser l'un d'eux pour se venger. Une nouvelle fois éconduit, Polyphème menace Galatée de se venger tandis que celle-ci rejoint Acis pour lui proposer un rendez-vous secret.

### ENTRACTE

Profitant de l'absence de Polyphème, Calypso apparaît à Ulysse débarrassée de son déguisement, lui révélant ainsi sa nature divine. Elle lui apporte les trésors promis au cyclope, en échange desquels elle lui fait jurer de la suivre sur son île après sa libération.

À l'abri des regards, Acis et Galatée s'échangent eux aussi des serments d'amour.

### ACTE III

Alors que Polyphème rumine sa jalousie, il aperçoit Galatée dans les bras d'Acis. Pris de rage, il arrache un rocher de l'Etna et le précipite sur son rival. En découvrant le sang de son amant ruisseler sous le rocher, Galatée implore l'aide de Jupiter.

Pour fêter sa vengeance, Polyphème décide de dévorer ses prisonniers. Ulysse lui offre à boire un puissant vin venant des cales de son navire. Pris d'ivresse, Polyphème sombre dans un sommeil profond. Ulysse ordonne alors à ses hommes de transpercer l'œil unique du cyclope.

Touché par les prières de Galatée, Jupiter octroie à Acis l'immortalité sous la forme d'une divinité fluviale. Désormais aveugle, Polyphème apprend de la bouche d'Acis sa métamorphose.

Les deux couples réunis célèbrent la défaite du cyclope et le bonheur de l'amour.

ENTRETIEN 

---

 AVEC

# Emmanuelle Haïm

## *Polifemo* ressuscité





**Comment a eu lieu votre rencontre avec cette œuvre de Porpora ?**

En 1993, j'ai participé à l'enregistrement de la musique du film *Farinelli, il castrato* de Gérard Corbiau. Parmi la musique choisie figurait l'air d'Acis, « Alto Giove », extrait de *Polifemo*. C'est certainement l'extrait le plus célèbre de cette partition et j'ai été frappée par sa beauté. Je crois que c'est la première fois que j'entendais du Porpora. J'ai joué un peu de musique de chambre et enregistré quelques extraits de ce compositeur, notamment lorsque nous avons travaillé au disque *Carestini* avec Philippe Jaroussky, mais je n'avais jamais dirigé l'un de ses opéras en entier.

**Comment est né le projet de cette nouvelle production ?**

C'est Alain Perroux, directeur de l'Opéra national du Rhin, qui en a eu l'idée et qui m'en a fait la proposition. Nous avons travaillé ensemble à plusieurs reprises, notamment quand il était directeur artistique du Festival d'Aix-en-Provence. Il me connaît très bien musicalement, il sait que j'ai beaucoup travaillé sur Händel et que je suis très intéressée par l'art vocal de cette période. Il m'a alors proposé de me pencher sur l'œuvre de son contemporain, Porpora, autre figure

majeure du XVIII<sup>e</sup> siècle italien. Je me suis donc plongée dans le livret et le manuscrit de la British Library de Londres, et j'ai accepté le projet avec enthousiasme.

**À ce propos, quelles sources possède-t-on ?**

Pour les manuscrits autographes, nous n'avons que le troisième acte conservé à Londres et quelques feuillets à Bruxelles. Il existe aussi un certain nombre d'airs célèbres publiés par John Walsh au XVIII<sup>e</sup> siècle. Heureusement, il existe une partition complète, non autographe cependant, conservée à la British Library. Une nouvelle version comparative de ces sources est en cours d'édition, mais elle n'aurait pas été prête à temps pour notre production. Nous utilisons donc la seule saisie moderne existante des éditions Parnassus, en la complétant de variantes trouvées dans les sources secondaires, y compris les différents livrets.

C'est toujours une gageure quand on se lance dans des opéras peu donnés, car il a existé plusieurs versions de la partition et du livret. À chaque représentation donnée à l'époque, il y a eu des évolutions. Par exemple, le rôle de Nérée, présent dans une version, est absent dans une autre. Nous avons procédé à quelques coupes et aménagements de la partition

avec la mise en scène, certaines de ces coupes étant présentes dans les livrets originaux. Nos spectacles n'ont pas exactement la même forme qu'à l'époque ; nous n'avons, par exemple, pas nécessairement autant d'entractes. On doit en tenir compte pour que le spectacle reste équilibré et construit sur le plan dramaturgique.

**Que pouvez-vous nous dire de la rivalité entre Porpora et Händel ?**

À partir du triomphe de *Rinaldo* en 1711, Händel établit sa domination sur l'opéra italien à Londres. Toutefois, conscient de l'importance d'assimiler la culture musicale de son nouveau pays et de s'intégrer dans la société londonienne, Händel commence à introduire l'anglais dans ses compositions après *Deborah* en 1733. Les goûts du public changent, entraînant des tensions avec les célèbres chanteurs Senesino, Farinelli et Francesca Cuzzoni. Des difficultés financières se profilent alors pour Händel. Parallèlement, l'esthétique musicale évolue dans la péninsule italienne, en particulier à Naples, où des compositeurs tels que Leonardo Vinci, Nicola Porpora et bientôt Johann Adolf Hasse, aux côtés de librettistes novateurs comme Métastase, façonnent un style plus moderne, reposant notamment sur

des récitatifs accompagnés plus nombreux et prolongés, la primauté de la mélodie sur le contrepoint, une plus grande importance des instruments à vent et le développement de la virtuosité. L'arrivée de Porpora à Londres en 1733 répond à un désir des élites anglaises d'importer ces nouveautés excitantes. Celui-ci accepte l'invitation de la nouvelle compagnie de l'Opéra de la Noblesse, qui cherche à concurrencer Händel. Malgré cela, aucun affrontement public ni aucune dispute entre les deux hommes ne sont documentés et il s'agirait davantage d'une rivalité entre compagnies : l'Académie située au Théâtre royal de Covent Garden, dirigée par Händel et soutenue par le roi Georges II, et l'Opéra de la Noblesse, mené par le prince Frédéric de Galles au King's Theatre de Haymarket, où Porpora officie. Ces quelques années de coexistence se révèlent en tout cas stimulantes, car Händel donne naissance à deux œuvres majeures, *Ariodante* et *Alcina*, en 1735, tandis que Porpora présente *Arianna in Nasso* en 1733 et *Polifemo* en 1735. Cependant, les deux compagnies rivales finissent par péricliter.

**Porpora avait confié deux rôles de son *Polifemo* à Farinelli et Senesino, deux stars de l'époque. Que pouvez-vous nous dire sur les castrats ?**



## ENTRETIEN AVEC E. HAÏM

Ils étaient les idoles des foules, comme les grandes vedettes pop aujourd'hui. Il y a une ambiguïté, car on n'a plus de castrats – et heureusement d'une certaine façon ! C'était une pratique assez barbare, même si esthétiquement ce devait être quelque chose d'absolument incroyable. La castration venait à l'origine d'une interdiction papale pour les femmes de chanter à l'église. Ainsi, la castration permettait de prolonger la voix aiguë des enfants, car la mue n'avait plus lieu. Cette pratique était assez courante, surtout dans les milieux pauvres où les enfants étaient presque vendus par leurs parents en espérant que cela leur offrirait un avenir meilleur, si tant est qu'ils aient une jolie voix, une technique suffisante... et qu'ils survivent à l'opération généralement pratiquée entre sept et douze ans. Les jeunes castrats étaient rompus à une pratique musicale et vocale de plusieurs heures par jour. Par exemple, on les entraînait beaucoup à l'ornementation de façon à pouvoir proposer une ornementation spontanée avec l'agilité vocale et la capacité mentale à le faire. L'opération développait une capacité pulmonaire invraisemblable (on parle de neuf litres par poumon), ce qui leur permettait de chanter des lignes à l'infini sans respirer, des registres vocaux très homogènes du grave à l'aigu. On ne saura jamais

véritablement comment sonnaient ces voix. En revanche, quand on regarde les partitions, on voit bien que les rôles donnés aux castrats offraient des tessitures différentes, de l'alto au soprano. De même qu'aujourd'hui on observe cette même variété de tessitures et de couleurs chez les contre-ténors.

### **Que pouvez-vous dire des singularités de l'écriture de Porpora ?**

C'est une musique pleine de surprises, et beaucoup plus napolitaine que je ne l'imaginai. Händel, dans ses opéras *seria\**, m'a toujours paru parfaitement italien, or je m'aperçois qu'il ne se départit jamais d'un cadre posé et d'une organisation assez carrée, disons « germanique ». Alors qu'ici, tout est onduoyant. Les cadences des récitatifs sont rapides, comme en apesanteur, les lignes vocales sont très ornées, avec quantité de trilles, d'appoggiatures, de notes de passage et de broderies, mais tous ces ornements ne viennent pas juste pimenter la ligne, ils s'inscrivent en son cœur. Certains sont des vibrations plus que des ornements, il faut les penser avec légèreté et élégance. C'est une musique incroyablement vaporeuse. Et puis je n'ai jamais vu un opéra *seria* avec autant de récitatifs accompagnés,

soutenus non par un clavecin seul, mais par tout l'orchestre. Dans les opéras de Händel, quand il y en a trois, c'est un maximum. Ici il y en a quatorze, souvent très développés. Ils ne sont pas brutaux, mais réactifs, vifs, jaillissant. Ils amplifient la parole et intensifient l'expressivité. Quant à l'harmonie, elle témoigne d'une relative simplicité et d'une vraie économie de moyens, sans jamais être carrée. On y trouve une sophistication et une simplicité qui vont l'une avec l'autre. Et on se laisse prendre par le charme hypnotique qui en émane. C'est un autre monde que celui de Händel. C'est une musique qui semble avoir jailli dans l'instant, au clavecin, puis avoir été immédiatement couchée sur le papier. Pour lui rendre justice, il faut se « laisser faire » par elle, ne surtout pas la forcer.

Cet entretien a été réalisé par Maxime Pierre à l'occasion de la production de *Polifemo* à l'Opéra national du Rhin. La dernière réponse a été recueillie par Alain Perroux, directeur général de l'Opéra national du Rhin.

Maxime Pierre est diplômé d'orthophonie et a réalisé son travail de recherche autour des passages entre registres vocaux chez les chanteurs lyriques professionnels. Aujourd'hui journaliste, il est propriétaire du média @opera\_fan.

\* Le genre de l'opéra *seria* (« sérieux ») naît à Naples et se développe dans toute l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il se caractérise par un sujet noble, tiré de l'histoire ou de la mythologie gréco-romaine. Après une ouverture à l'italienne, ses trois actes alternent récitatifs et arias. Le dénouement est généralement heureux.

# Bruno Ravella

## Silenzio, si gira !\*

\* Silence, on tourne !



**En 2021, vous mettiez en scène une rareté, *Stiffelio* de Verdi, à l'Opéra national du Rhin. Vous revenez avec *Polifemo* de Porpora, totalement inédit dans l'Hexagone. Dans quel état d'esprit abordez-vous ces œuvres (presque) sans passé scénique récent ?**

Les spectateurs n'ont pas d'a priori ni de connaissance précise sur ces raretés. Il m'incombe de leur raconter l'histoire de *Polifemo* pour la première fois, de manière claire et prenante, afin de leur faire apprécier la découverte de cette œuvre. Il faut trouver une façon originale de le faire, sans perdre le public dans certaines extravagances créatives que l'on pourrait se permettre avec des opéras du répertoire comme *La Traviata* ou *Carmen*.

**Comment décririez-vous brièvement cette œuvre ?**

C'est un opéra *seria* à la fois épique et pastoral, qui raconte en parallèle les péripéties endurées par deux couples d'amoureux. J'ai choisi d'en exploiter la veine tragi-comique, en mettant en avant la dimension fantastique et comique de l'histoire d'Ulysse et Calypso, et la dimension pathétique et émotionnelle de celle vécue par Acis et Galatée.

**Le livret réunit deux épisodes mythologiques qui s'articulent autour du cyclope Polyphème. De quelle manière racontez-vous sur scène ces deux histoires qui s'entrelacent ?**

Le livret de *Polifemo* a été écrit à partir de deux sources très différentes. Dans ses *Métamorphoses*, Ovide rapporte la romance pastorale de la néréide Galatée avec le berger Acis, tué par un Polyphème jaloux. Dans l'*Odyssée*, Homère raconte au cours de deux épisodes différents – réunis dans le livret – la capture d'Ulysse et ses compagnons par le cyclope, et la liaison du héros grec avec la nymphe Calypso. Dans le livret de Rolli, si Galatée et Calypso, puis Acis et Ulysse, se rencontrent au cours du premier acte, leurs interactions cessent rapidement et chaque couple suit sa propre voie de manière indépendante. Hormis le chœur final qui réunit les quatre personnages, Galatée n'a aucune scène directe avec Ulysse, ni Calypso avec Acis. On passe d'une histoire à l'autre en quelques secondes, sans transition musicale. Par exemple, le magnifique air « Smania d'affanno » de Galatée découvrant la mort d'Acis est directement suivi par une scène dans la grotte de Polyphème où l'on retrouve Ulysse et Calypso. Pour suivre ces enchaînements et les

englober dans une même continuité scénique, l'action de notre spectacle se situe dans un studio de cinéma où des acteurs et des techniciens sont en train de tourner les séquences d'un film. Afin de susciter une véritable empathie, Acis et Galatée sont des personnages réels, tout comme leur histoire d'amour. Celle-ci se déroule dans les coulisses du tournage d'un péplum des années 1960 consacré aux aventures héroïques d'Ulysse qui affronte le cyclope Polyphème, dont l'interprète est amoureux de Galatée. Nous sommes en présence d'un monde fictif (le film sur Ulysse) imbriqué dans un monde réel (le tournage de ce film), mais leur frontière finit par se brouiller après la métamorphose d'Acis.

**Quel a été votre cheminement pour aboutir à cette mise en abyme d'un péplum dans les années 1960 ?**

Une question cruciale a émergé lors de mes premières discussions avec le scénographe et costumière Annemarie Woods : comment mettre en scène la mort d'Acis, censé être écrasé par un rocher lancé par Polyphème, tout en évitant l'effet ridicule d'une grosse pierre en carton-pâte ? Nous voulions quelque chose de dramatique et de bien réel. Nous avons repensé à la chute du grand lustre dans *Le Fantôme de l'Opéra*. Le personnage du Fantôme, plein de

rancœur, gravitant dans le monde du théâtre, de la scène et des coulisses, a été une première piste d'inspiration pour construire celui de Polyphème : il s'agit dans notre spectacle d'un réalisateur et acteur de cinéma qui endosse ponctuellement le costume et le masque d'un monstrueux cyclope. L'histoire d'Ulysse et Calypso constitue en elle-même le scénario d'un péplum. J'ai choisi la période des années 1960 par goût personnel – j'adore l'esthétique de cette époque – et aussi parce qu'il s'agit de l'âge d'or de ce genre cinématographique : les péplums de cette période ont une part d'innocence et d'entière qui disparaît dans les années 1980. On peut ainsi s'amuser avec leur côté « ringard » et les stéréotypes qu'ils véhiculent.

**Quels sont les péplums qui ont influencé votre travail ?**

Plusieurs scènes et la silhouette de Polyphème ont été inspirées par l'univers esthétique de *Jason et les Argonautes* (1963) de Don Chaffey et surtout du *Septième Voyage de Sinbad* (1958) de Nathan Juran sur lesquels a travaillé le maître des effets spéciaux Ray Harryhausen – on détourne d'ailleurs son fameux procédé de trucage appelé *stop motion* dans une scène du « faux tournage » où la marionnette n'est pas un gigantesque

## ENTRETIEN AVEC B. RAVELLA

monstre, mais un mini-Ulysse. On retrouve également les couleurs chaudes caractéristiques des films tournés en technicolor lors des scènes consacrées à l'épopée d'Ulysse. Celles-ci s'inspirent du jeu particulier des acteurs à la plastique spectaculaire des péplums italiens, notamment celui du culturiste américain Steve Reeves, célèbre Hercule qui a ouvert la voie du cinéma à d'autres culturistes comme Arnold Schwarzenegger. Outre les péplums, j'ai revu récemment le film *Tous en scène* (1953) avec Fred Astaire qui, lui, se situe à Broadway : j'aime ces œuvres qui nous plongent dans les coulisses du théâtre et jouent avec l'envers du décor.

**Sommes-nous dans un studio de cinéma à Hollywood en Californie ou bien à Cinecittà dans la banlieue de Rome, autre grand centre de production des péplums dans les années 1960 ?**

Initialement, on se situait à Hollywood, mais le développement du projet nous a finalement conduits à Cinecittà, comme vous le découvrirez à la fin de l'opéra ! Comme l'opéra est chanté en italien, cela a aussi une certaine logique.

**Malgré ce contexte, vous avez décidé de ne pas recourir à l'utilisation de véritables caméras en direct pour votre spectacle. Pourquoi ce choix ?**

Le recours aux images vidéo génère selon moi une distance entre les spectateurs et ce qu'il se passe physiquement sur scène. J'ai construit ce spectacle sur la magie propre au théâtre, et l'univers dans lequel celui-ci se déroule se prête justement bien aux changements de décor à vue, qui peuvent même être source d'émotion. L'important ici est la scène du tournage en elle-même, et non la séquence censée être filmée.

Propos recueillis par Louis Geisler à l'occasion de la production de *Polifemo* à l'Opéra national du Rhin. Louis Geisler est le dramaturge de l'Opéra national du Rhin. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Dijon et différentes équipes de mise en scène en France et en Europe.

JOHANN STRAUSS

## *La Chauve-Souris*

Diffusion gratuite sur **OperaVision** jusqu'au 13 mars 2025

Enregistrement à l'Opéra de Lille en juin 2024  
Direction musicale **Johanna Malangré**  
Mise en scène **Laurent Pelly**  
**Chœur de l'Opéra de Lille**  
**Orchestre de Picardie**



Cofinancé par  
l'Union européenne



OPERAVISION



## L'équipe artistique

### EMMANUELLE HAÏM

#### Direction musicale

Après des études de piano, de clavecin et d'orgue, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Surnommée par la presse anglaise « The Mrs Dynamite of French Baroque », première femme à diriger au Lyric Opera of Chicago, elle se produit sur de grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en compagnie de la fine fleur du chant lyrique et de la mise en scène. Inlassable découvreuse de nouveaux talents et de répertoires, sa discographie pour le label Erato est plébiscitée par le public et la critique. En 2024, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée font leur retour triomphal au Festival d'Aix-en-Provence dans une production des deux *Iphigénie* de Gluck, mises en scène par Dmitri Tcherniakov. Dans les mois à venir, le public pourra retrouver Emmanuelle Haïm et son Concert d'Astrée dans l'opéra *Sémélé* de Händel mis en scène par Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et dans *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier au Grand Théâtre de Genève. À partir de la saison 2024-25, Emmanuelle Haïm deviendra artiste associée pour un festival annuel au Disney Hall de Los Angeles, unissant les talents du Los Angeles

Philharmonic Orchestra et les chœur et orchestre du Concert d'Astrée. Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée seront également en tournée en Espagne fin 2024 et au Festival de Salzbourg à l'été 2025.

### BRUNO RAVELLA

#### Mise en scène

Né à Casablanca de parents italiens et polonais, Bruno Ravello étudie en France puis s'installe à Londres. Au Festival de Garsington, il met en scène *Intermezzo* de Strauss, *Falstaff*, *Ariane à Naxos* et *Le Chevalier à la rose* – coproduit avec l'Irish National Opera et le Festival de Santa Fe. Il retourne à l'Irish National Opera en 2024 avec *Salomé* de Strauss. Il met en scène *Zoraida di Granata* au Wexford Festival Opera, *Rigoletto* au Festival de Saint-Louis aux États-Unis, *La Bohème* à l'Opéra de Florence, *Werther* à l'Opéra national de Lorraine (Prix de la critique Claude Rostand) ainsi qu'aux Opéras de Québec, Montpellier et Marseille, *La Belle Hélène* et *L'Heure espagnole/Gianni Schicchi* à l'Opéra national de Lorraine, *La rondine*, *Madame Butterfly*, *Macbeth*, *Agrippina*, *Falstaff* et *La Traviata* à Iford Arts au Royaume-Uni, *Giulio Cesare* et *La Traviata* à Moutier en Suisse, et *Carmen* au Festival de Riverside au Royaume-Uni. En 2021, sa mise en scène de *Stiffelio* de Verdi pour l'Opéra national du Rhin, reprise à

l'Opéra de Dijon, remporte le trophée de *Forum Opéra* dans la catégorie Renaissance. Ses projets pour la saison 2024-25 comprennent *Guillaume Tell* à l'Opéra de Lausanne, *Zoraida di Granata* à la Fondazione Teatro Donizetti de Bergame (en coproduction avec le Wexford Festival Opera) et *Salomé* à l'Opéra de Palerme.

### JOHN WILKIE

#### Metteur en scène, chargé de la reprise à Lille

John Wilkie se forme à Londres, au National Theatre et auprès de la compagnie de théâtre Complicité. Il travaille aujourd'hui au Royaume-Uni, mais aussi dans le reste de l'Europe et en Nouvelle-Zélande. En 2021, sa mise en scène de *Il segreto di Susanna* d'Ermanno Wolf-Ferrari avec Opera Holland Park est nommée aux International Opera Awards et classée parmi les cinq meilleures productions d'opéra de l'année au Royaume-Uni. Pour Opera Holland Park, il met également en scène une production filmée de *The Bear* de William Walton et une production scénique de *Hansel et Gretel* de Humperdinck. Il monte *Trouble in Tahiti* de Bernstein et *La Cenerentola* à l'Opéra national danois, *Fedora* de Giordano avec If Opera, *Bauci e Filemone* et *Orfeo* de Gluck avec Classical Opera, *Le Barbier de Séville* au Waterperry Opera Festival (Oxford), et *La Chauve-Souris* au Wilton's Music Hall (Londres).

Après avoir été invité à mettre en scène *La Traviata* au New Zealand Festival Opera, John Wilkie devient membre de l'équipe artistique. Il y dirige les productions de *La Petite Renarde rusée*, *Cavalleria rusticana/Pagliacci* et *La Flûte enchantée*. John Wilkie est également membre fondateur d'Opera Bohemia, une compagnie engagée auprès des jeunes professionnels et qui produit un grand nombre d'opéras à travers l'Écosse. Parmi ses prochains engagements figurent de nouvelles productions de *Turandot* pour le New Zealand Festival Opera et de *Don Giovanni* pour le Waterperry Opera Festival.

### ANNEMARIE WOODS

#### Décor et costumes

Originaire d'Irlande du Nord, Annemarie Woods conçoit des décors et des costumes pour le théâtre, l'opéra et la danse. Avec le metteur en scène Sam Brown, elle est co-lauréate du Ring Award Graz 2011 et du Prix européen de l'opéra 2011. Elle remporte également le Prix de la ville de Graz. Elle vit actuellement à Londres. Annemarie Woods conçoit les décors et costumes de *Rigoletto* (Welsh National Opera), *Le Trouvère* (Royal Ballet and Opera), *Les Noces de Figaro* (Bayerische Staatsoper), *Sémélé* (Festival de Glyndebourne), *Le Viol de Lucrèce* (Royal Ballet and Opera et Snape Maltings), *The Handmaid's Tale* (English

National Opera), *Billy Budd* (Finnish National Opera, Norwegian Opera and Ballet), *Le Trouvère* (Opernhaus Zürich), Eugène Onéguine (Scottish Opera), *Don Giovanni* (Bergen Nasjonale Opera, Northern Ireland Opera), et *The Lighthouse* (Irish National Opera). Pour les costumes, citons également *Coriolan* (National Theatre), *L'Orfeo* (Opernhaus Zürich), *La Gioconda* (Festival de Pâques de Salzbourg), *Aïda* (Royal Ballet and Opera), *Coppélia* (Scottish Ballet), *Roméo et Juliette*, *Girl with a Pearl Earring*, *Sweeney Todd* (Opernhaus Zürich), *Don Quichotte* (Royal Danish Ballet), *Cavalleria rusticana/Pagliacci* (Dutch National Opera), *Madame Butterfly* (Opernhaus Zürich), Opéra Orchestre National de Montpellier, *Osud* (Brno Opera), *Le Songe d'une nuit d'été* (Deutsche Oper Berlin), Opéra Orchestre National de Montpellier, *La Traviata* (Komische Oper Berlin), et *Pity* (Royal Court Theatre).

### D. M. WOOD

#### Lumières

Originaire du Canada, D. M. Wood est créatrice de lumières pour l'opéra, le théâtre et la danse. À l'opéra, on lui doit notamment Eugène Onéguine (Royal Ballet and Opera), *Il trionfo del tempo e del disinganno* et *Ernani* (Buxton International Festival), *La Walkyrie* (Greek National Opera et Royal Danish Opera),

*Les Noces de Figaro* (Bayerische Staatsoper), *Le Viol de Lucrèce*, *Arminio*, *Susanna*, *Bérénice*, *Mamzer Bastard*, *4.48 Psychosis* et *Il trittico* (Royal Ballet and Opera), *La Traviata* (Norwegian Opera and Ballet), *Le Songe d'une nuit d'été* (Garsington Opera et Santa Fe Opera), *La Juive* (Grand Théâtre de Genève), *Le Songe d'une nuit d'été* (Deutsche Oper Berlin et Opéra Orchestre National de Montpellier), *Candide*, *L'Importance d'être Constant*, *Gianni Schicchi* et *L'Heure espagnole* (Opéra national de Lorraine), et *Les Enfants terribles* (Opera Omaha). Au théâtre, elle travaille à Londres pour le Young Vic et l'Ambassadors Theatre, et aux États-Unis pour le Manhattan Theatre Club, le Geffen Playhouse, le McCarter Theatre, la Huntington Theatre Company, le New York Public Theatre, l'American Repertory Theatre et le Contemporary American Theatre Festival. D. M. Wood reçoit le Knight of Illumination Award pour *Suor Angelica* au Royal Ballet and Opera en 2012.

## Les interprètes

### KANGMIN JUSTIN KIM

#### *Acis, contre-ténor*

Natif de Corée du Sud, le contre-ténor Kangmin Justin Kim grandit aux États-Unis. Il étudie à la Northwestern University (Evanston, Illinois) et à la Royal Academy of Music de Londres. Ses débuts professionnels à l'opéra en 2013 sont rapidement suivis par des engagements dans le rôle du prince Orlofsky dans *La Chauve-Souris* à l'Opéra Comique et dans celui d'Oreste dans *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet. Il tient le rôle-titre de *M. Butterfly* de Huang Ruo en création mondiale au Santa Fe Opera, il est le premier contre-ténor à chanter Chérubin dans *Les Noces de Figaro* au Royal Opera House de Londres, et fait ses débuts au Dallas Opera dans *Hansel et Gretel*, au Staatsoper Berlin dans *L'incoronazione di Poppea* et au Staatsoper Hamburg dans *La Clémence de Titus* puis dans *Così fan tutte*. Il se produit également dans plusieurs opéras à La Fenice (*Griselda*, *Farnace*, *Orlando furioso*, *Apollo et Hyacinthus*) et chante Nerone aux Festivals de Salzbourg et d'Édimbourg, au Lincoln Center de New York, aux Philharmonies de Paris et de Berlin et à la Fenice. Récemment, il fait ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo dans le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare*. Parmi ses projets figurent *M. Butterfly* au Barbican Hall de Londres, la création mondiale de *Die dunkle Seite*

des Mondes d'Unsus Chin au Staatsoper Hamburg, Ruggiero dans *Alcina* à Brno (République tchèque), *Artaserse* à Chicago, *Les Quatre Saisons* à Boston, ainsi que des concerts de gala à Prague, Kaohsiung (Taïwan) et au Festival Händel de Karlsruhe.

### MARIE LYS

#### *Galatée, soprano*

La soprano suisse Marie Lys étudie à la Haute école de musique de Lausanne et au Royal College of Music de Londres. Elle remporte le Premier Prix au Concours international de bel canto Vincenzo Bellini 2017 et au Concours d'opéra baroque Cesti 2018. Elle se distingue particulièrement dans le répertoire baroque, interprétant notamment le rôle-titre de *Sémélé* au Festival Händel de Göttingen et à Athènes, Ginevra et Dalinda dans *Ariodante* et Adelaïde dans *Lotario* sous la direction de Laurence Cummings à Göttingen et Londres, et Irene dans *Il Tamerlano* de Vivaldi dans une tournée italienne sous la direction d'Ottavio Dantone. En 2022, elle intervient au pied levé pour remplacer Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'*Alcina* à Florence. Son répertoire s'étend désormais à Mozart, avec les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Lille, Despina dans *Così fan tutte* à Lausanne et Servilia dans *La Clémence de Titus* au Grand Théâtre de Genève, ainsi que

la Grande messe en ut avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Leonardo García Alarcón, le *Requiem* à Genève, et un récital consacré au jeune Mozart à l'Opéra de Montpellier sous la baguette de Philippe Jaroussky. Marie Lys aime aussi chanter le répertoire plus tardif et incarne le rôle-titre de *Betly* de Donizetti avec Fabio Biondi au Festival Chopin de Varsovie, les rôles de Cunégonde dans *Candide* de Bernstein, Sophie dans *Werther*, Adèle dans *La Chauve-Souris* et Lisa dans *La Sonnambula* à l'Opéra de Lausanne, Clorinda dans *La Cenerentola* et Yniold dans *Pelléas et Mélisande*.

### PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN

#### *Ulysse, contre-ténor*

Le contre-ténor français Paul-Antoine Bénos-Djian se forme au Centre de musique baroque de Versailles puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il chante et enregistre *Farnace* dans *Il Tamerlano* avec Marc Minkowski à Valence et Barcelone, Ottone dans *Agrrippina* à Halle et Marte dans *La divisione del mondo* de Legrenzi à l'Opéra royal de Versailles, tous deux avec Christophe Rousset, Unulfo dans *Rodelinda* au Théâtre des Champs-Élysées avec Emmanuelle Haïm, les rôles-titres de *Rinaldo* à l'Opéra de Rennes et de *San Giovanni Battista* de Stradella avec Damien Guillon. Il chante

également dans *La Nuit des rois* mise en scène par Thomas Ostermeier à la Comédie-Française.

Plus récemment, il incarne Dydimus dans *Theodora* de Händel à Vienne, Paris et Milan, Polinesso dans *Ariodante* à Moscou sous la direction de Gianluca Capuano, Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* et *L'umana fragilità* dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, tous deux au Festival d'Aix-en-Provence, le rôle-titre *Giulio Cesare* au Festival de Beaune, Nireno dans *Giulio Cesare* au Théâtre des Champs-Élysées et *Farnace* dans *Mitridate* à Berlin. Il est également Obéron dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à l'Opéra de Rouen et Athamas dans *Sémélé* à l'Opéra de Lille. On peut aussi mentionner le rôle-titre de *Mitridate Eupatore* de Scarlatti à Amsterdam et Alessandro dans *Tolomeo* de Händel à Madrid, Paris et Hambourg. Parmi ses projets, citons *Merope* de Domenèc Terradellas à Berlin, Vienne et Madrid dirigé par Francesco Corti, et *Tamerlano* de Händel à Madrid et Valence sous la direction de René Jacobs. Son premier récital discographique, un programme Purcell accompagné par Le Consort, est à paraître au printemps 2025 chez harmonia mundi.

### DELPHINE GALOU

#### *Calypso, contralto*

La contralto française Delphine Galou intègre en 2000 les Jeunes Voix du Rhin

– actuel Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin – avant de se spécialiser dans le répertoire baroque. Elle collabore avec des ensembles tels que le Balthasar Neumann Choir & Orchestra, l'Accademia Bizantina, le Collegium 1704, Les Siècles, Les Arts Florissants, le Venice Baroque Orchestra, l'Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre, Le Concert d'Astrée et Les Talens Lyriques. Elle se produit ainsi sous la direction de chefs d'orchestre tels qu'Ottavio Dantone, Václav Luks, Andrea Marcon, Jean-Christophe Spinosi, Marc Minkowski, Thomas Hengelbrock, Emmanuelle Haïm et Christophe Rousset. Ses nombreux engagements comprennent les rôles-titres d'*Orlando furioso* au Théâtre des Champs-Élysées, à Francfort et Bâle, de *Giulio Cesare* à Caen, et de *Rinaldo* à Crémone. Citons également les rôles de *Disinganno* dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* au Staatsoper Berlin, Bradamante dans *La Alcina* à Bâle, Lausanne, Brême, Monte-Carlo et Versailles, Pénélope dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* à Vienne, Florence et Crémone, Speranza/Proserpina dans *L'Orfeo* à Lausanne et Spolète, Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* mis en scène par Calixto Bieito à Zurich, Andronico dans *Tamerlano* de Händel à Bruxelles et Amsterdam, Asteria dans *Tamerlano* de Vivaldi et Argene

dans *L'incoronazione di Dario* à Turin.

Son premier album solo, *Agitata*, avec l'Accademia Bizantina sous la direction d'Ottavio Dantone, reçoit le Gramophone Classical Music Award 2018 dans la catégorie Récital.

### JOSÉ COCA LOZA

#### *Polyphème, basse*

La basse bolivienne José Coca Loza se forme aux États-Unis et à la Haute école de musique de Bâle. Particulièrement intéressé par le répertoire baroque et le bel canto, il se produit sous la direction de Marc Minkowski, Christina Pluhar, Maxim Emelyanychev, Gianluca Capuano, Jean-Christophe Spinosi, Francesco Corti, Andrea Marcon ou encore George Petrou. La saison dernière, il chante notamment Achille dans *Giulio Cesare* à Luxembourg sous la direction de Gianluca Capuano, la basse solo dans *Le Messie* de Händel à Boston avec la Handel and Haydn Society, Alidoro dans *La Cenerentola* à Prague et Borea dans *Il giardino di rose* de Scarlatti au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Récemment, il interprète Melisso dans *Alcina* au Royal Opera House de Londres, Fiorello dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Monte-Carlo, Jésus dans la *Passion selon saint Jean* à Madrid et Alidoro dans *La Cenerentola* au Wiener Staatsoper. Il chante également dans *Le*

## Les interprètes

Messie de Händel mis en scène par Robert Wilson au Théâtre des Champs-Élysées et au Grand Théâtre de Genève.

Parmi ses autres rôles, citons Haly dans *L'Italienne à Alger* à Salzbourg et Versailles, Lesbos dans *Agrippina* à Londres, Charon dans *L'Orfeo à Graz*, Astolfo dans *Orlando furioso* à Moscou, Alidoro dans *La Cenerentola* à Lucerne, Barcelone et Madrid, Clistene dans *L'Olimpiade* à Amsterdam, ainsi que Truffaldino dans *Ariane* à Naxos au Festival des Canaries à Tenerife et Las Palmas.

### FLORIE VALIQUETTE

*Nérée, soprano*

La soprano québécoise Florie Valiquette est artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal avant

d'intégrer le Studio puis l'Ensemble de l'Opernhaus Zürich.

Son répertoire s'étend de la musique baroque au contemporain. Elle incarne aussi de nombreux rôles mozartiens (Pamina et la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Giunia dans *Lucio Silla*, M<sup>lle</sup> Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*, Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail*) et du répertoire français (rôle-titre de *Cendrillon*, Sophie dans *Werther*, Madeleine/Madame de Latour dans *Le Postillon de Lonjumeau*, la Princesse et la Chauve-Souris dans *L'Enfant et les Sortilèges*, sœur Constance dans *Dialogues des carmélites*). Elle se produit sur des scènes

aussi prestigieuses que l'Opernhaus Zürich, l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Bordeaux, et les Festivals de Verbier, Gluyndebourne et Aix-en-Provence. Elle collabore régulièrement avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Montréal, Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Le Concert de la Loge et Le Concert Spirituel. Parmi ses projets, citons les rôles de Micaëla dans *Carmen* et de Pamina dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra royal de Versailles, Ophélie dans *Hamlet* à l'Opéra de Massy et la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* aux Opéras de Rennes et Angers-Nantes.

## LE CONCERT D'ASTRÉE

*Orchestre, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille*  
Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis.

Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004. De nombreuses tournées l'amènent régulièrement à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, au Staatsoper Berlin, au Dutch National Opera d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Luxembourg, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen et au Festival d'Aix-en-Provence.

Pour la saison 2024-25, Le Concert d'Astrée présentera, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Sémélé* de Händel dans une mise en scène d'Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et une reprise de *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier (*Peeping Tom*) au Grand Théâtre de Genève. Il sera également en tournée en Espagne, en résidence à Los Angeles et au Festival de Salzbourg.

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

La Fondation Société Générale est mécène du Concert d'Astrée.

La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.

## LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

30 concerts d'octobre à juin

récitals,  
musique instrumentale,  
baroque,  
jazz,  
musiques du monde...

Programme détaillé sur [opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)





## Le Concert d'Astrée

Direction musicale et artistique **Emmanuelle Haïm**

Violons I <b>David Plantier</b> (violon solo) <b>Yuki Koike</b> <b>Charles-Étienne Marchand</b> <b>Giorgia Simbula</b> <b>Clémence Schaming</b> <b>Maud Vernhes</b>	Flûtes traversières <b>Jocelyn Daubigney</b> <b>Olivier Benichou</b>
Violons II <b>Stéphanie Pfister</b> <b>Emmanuel Curial</b> <b>Isabelle Lucas</b> <b>Céline Martel</b> <b>Agnieszka Rychlik</b>	Hautbois <b>Yann Miriel</b> <b>Jean-Marc Philippe</b>
Altos <b>Michel Renard</b> <b>Diane Chmela</b> <b>Laurence Duval</b>	Basson <b>Philippe Miqueu</b>
Violoncelles <b>Marco Frezzato*</b> <b>Jennifer Hardy-Brégnac</b> <b>Annabelle Luis</b>	Cors <b>Jeroen Billiet</b> <b>Lucien Julien-Laferrière</b>
Contrebasses <b>Nicola Dal Maso*</b> <b>Ludovic Coutineau</b>	Trompettes <b>Guy Ferber</b> <b>Jean Bollinger</b> (8 et 10 octobre) <b>Xavier Gendreau</b> (12, 14 et 16 octobre.)
	Luth <b>Quito Gato*</b>
	Clavecin <b>Élisabeth Geiger*</b>

\* continuo

## Opéra de Lille

**Marie-Pierre Bresson**  
adjointe au maire de Lille,  
déléguée à la Culture,  
à la Coopération décentralisée  
et au Tourisme,  
présidente du conseil  
d'administration  
de l'Opéra de Lille

**Caroline Sonrier**  
directrice

**Euxane de Donceel**  
directrice administrative  
et financière

**Mathieu Lecoutre**  
directeur technique  
et de production

**Cyril Seassau**  
secrétaire général

**Josquin Macarez**  
conseiller artistique  
aux distributions

## Équipe technique et de production de Polifemo

Régie générale  
**Stéphane Lacharme**

Régie de production  
**Marina Niggli**  
**Gabrielle Hanne**

Régie plateau  
**Pierre Miné Deleplanque**

Chef cintrier  
**Emmanuel Podosadny**

Équipe plateau  
**Océane Boisson-Meymat**  
**Sarah Delpierre\***  
**Charles-Henri Duyck**  
**Lucas Longuépé**  
**Tristan Mercier**  
**Rachel Motte\***  
**Jonas Pamart Palà**  
**Vincent Rigaud**  
**Jack Worrall**

Régie lumières  
**Mailys Soubeyran**

Équipe lumières  
**Antoine Reisch**  
**Frédéric Ronnel**  
**Thomas Wong Fat**

Régie son/vidéo  
**David Lamblin**  
**Adrien Michel**  
**Sylvain Tricotet**

Régie accessoires  
**Mélanie Miranda\***

Accessoires  
**Caroline Goron**  
**Julie Machin\***

Régie costumes  
**Céline Thirard**

Habillage  
**Céline Billon**  
**Maud Lemercier**

Régie maquillage/coiffure  
**Lucie Métrier**

Maquillage/coiffure  
**Anne-Lise Bayard**  
**Claire Dournel**  
**Khaddouj El Madi**  
**Charlie Magny**  
**Sylvie San Martino**

Atelier costumes  
**Camille Devos**  
**Magali Broc-Norris**

Réalisation des décors,  
accessoires, costumes et  
perruques  
**Ateliers de l'Opéra national  
du Rhin**

Surtritage  
**Juliette Rivens / Panthea**

Chargée de production  
**Chantal Cuchet**

Remerciements à la société  
**Gerriets** pour le prêt  
d'accessoires

\* Également figurantes pour  
certaines scènes

## Partenaires médias de la saison 24-25



# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



### MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ AU PROGRAMME FINOREILLE



### MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



### MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

## Restauration et bar d'entracte

Avant le spectacle et pendant  
l'entracte, bar et petite  
restauration au Grand foyer



Véritable institution lilloise,  
Méert est un temple de la  
gourmandise.

L'adresse historique de la rue  
Esquermoise accueille une  
boutique, un salon de thé et  
un restaurant.

Avant les représentations et  
lors des entractes, Méert vous  
propose des boissons et en-cas  
salés, ainsi que l'icône de la  
Maison : la célèbre gaufre  
fourrée à la vanille de  
Madagascar.

Conception graphique  
**Atelier Marge Design**  
Impression **Nord'imprim**  
Steenvoorde, sept. 2024  
Crédits photos :  
couverture Hélène Blanc  
p. 4-5, 6-7, 8-9, 12, 18  
Frédéric Iovino  
p. 15 Marianne Rosenstiehl  
p. 21 Klara Beck  
p. 25 Simon Gosselin

Responsable de la publication  
**Opéra de Lille**  
Licences  
PLATESV-R-2021-000130  
PLATESV-R-2021-000131  
PLATESV-R-2021-000132  
Coordination  
**Bruno Cappelle**

**opera-lille.fr**  
**@operalille**

